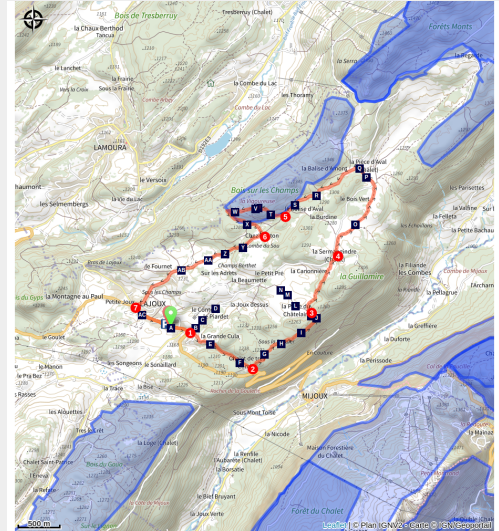


Le Crêt de la Vigoureuse

Haut-Jura Saint-Claude



Randonneur dans les Hautes-combes (© C. Ferrand WildRoad/Jura Tourisme)



Au départ de Lajoux, village perché le plus haut du Jura, partez pour une balade champêtre rythmée par le tintement des cloches des troupeaux en estive. Le sentier traverse forêts, pré-bois et pâturages te vous donnera de nombreux paysages typiques du Haut-Jura, avant de rejoindre le Crêt de la Vigoureuse, où la vue récompense largement l'effort. Une vraie immersion en pleine montagne jurassienne, à savourer entre nature préservée et grands espaces.

Infos pratiques

Pratique : Rando pédestre

Durée : 2 h 30

Longueur : 9.6 km

Dénivelé positif : 248 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Faune et flore, Géologie, Histoire et patrimoine, Naturel

Itinéraire

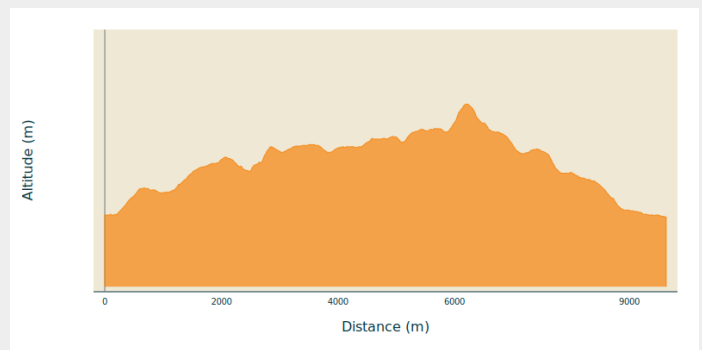
Départ : Lajoux, Point Information Tourisme

Arrivée : Lajoux, Point Information Tourisme

Balisage : — PR® (Promenades et Randonnées)

Communes : 1. Lajoux

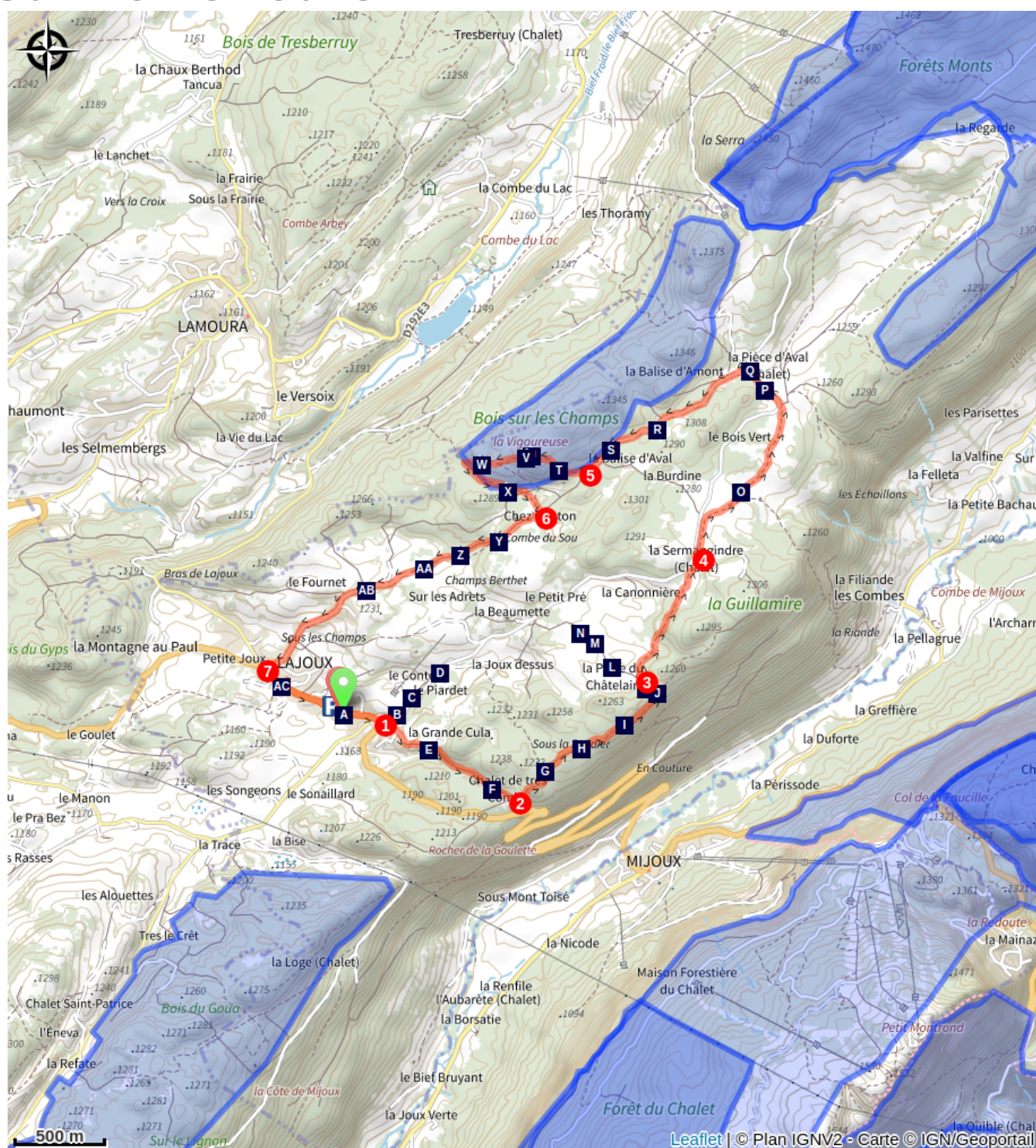
Profil altimétrique



Depuis LAJOUX, traversez le village en prenant la direction de Mijoux (suivez le balisage blanc et rouge). Vous passerez ainsi devant la Maison du Parc.

1. Une fois arrivés à l'intersection du poteau **Route Royale**, continuez tout droit. La pente s'accroît nettement sur la route avant d'atteindre une zone de pâturage (vous y verrez un passage pour VTT). Le sentier offre ensuite une marche agréable jusqu'au poteau **Trécombe**.
2. Prenez alors à gauche et empruntez un chemin d'exploitation à la fois rocailleux, terreux et vallonné. Sortez dans le pâturage et descendez dans la combe sur votre gauche via un chemin enherbé pendant environ 300 mètres, jusqu'à repérer sur votre droite le poteau **Pièce du châtelain**.
3. Poursuivez sur le sentier enherbé qui franchit un muret (passage VTT) et remontez en suivant le balisage blanc et rouge à travers les prés, en lisière de forêt. Vous accéderez ensuite à une route (dotée d'un aménagement pour VTT) au niveau du chalet **Sermangindre**.
4. Franchissez ce second passage VTT, puis longez la route par le sentier parallèle. Celui-ci traverse plusieurs zones de pâturage pour vous mener jusqu'à **La Pièce d'Aval**.
5. Remontez le long de la route par la gauche (balisage jaune) sur 300 mètres, puis engagez-vous à gauche sur le chemin de la Combe du Sou. Dépassez **La balise d'Amont** afin d'atteindre le poteau **Sous la Vigoureuse**. Empruntez le sentier forestier qui grimpe sur votre droite pour atteindre la clairière du **CRÊT DE LA VIGOUREUSE**. Profitez de ce belvédère pour admirer une vue exceptionnelle sur le massif du Mont Blanc.
6. Le tracé, désormais fait de terre et de pierres, oblique sur la gauche. Il vous permet de regagner la combe ainsi que le hameau **Chez Gauthon**.
7. Bifurquez ensuite à droite sur le chemin qui entame sa descente vers le village de Lajoux via la **Route sur les Champs**. Pour regagner votre point de départ à **LAJOUX**, prenez la route sur votre gauche en maintenant le cap sur le balisage jaune et rouge.

Sur votre route...



La Maison du Parc (A)

La diversité floristique des prairies naturelles (B)

La mainmorte, servage des abbés (C)

Des richesses bien à l'abri (D)

Dans le bal des fleurs, la Gentiane jaune (E)

Route Royale, Route du sel (F)

La futaie jardinée (G)

La Grive musicienne (H)

La forêt d'altitude (I)

Des milliers d'espèces en interrelation (J)

Les murets en pierres sèches (K)
Le crû est à croître en héritage (M)

Le grand Tétràs (L)
Des loges au cœur des pâtures (N)

Toutes les informations pratiques

Recommandations

Avant de partir, nous vous conseillons de lire la rubrique [Conseils aux randonneurs](#), de vous équiper convenablement, de prendre de quoi vous ravitailler, de consulter la météo et de prendre un téléphone chargé. Dans tous les cas, ne surestimez pas vos forces.

Dans le Jura, les randonnées empruntent des chemins et sentiers dans des propriétés privées qui peuvent également servir à d'autres activités. Merci de respecter les lieux en restant sur les sentiers balisés et en respectant les autres usagers (randonneurs, vététistes, cavaliers, mais aussi exploitants forestiers, vignerons, bergers...).

Le Jura est un département nature et sauvage, merci de respecter l'environnement dans lequel vous évoluez : Ne jetez aucun déchet, ne faites pas de feu, ne cueillez pas les fleurs sauvages. Respectez la tranquillité du bétail et de la faune sauvage en restant éloigné des troupeaux, en tenant votre chien en laisse et en refermant les barrières derrière vous. Renseignez-vous sur les zones de protection de biotope, réserves naturelles ou zones Natura 2000 dans lesquelles des restrictions sont applicables.

En cas de météo défavorable (vigilance météo orange ou rouge, vent important, forte pluie...), de travaux forestiers (abattage, débardage...), de travaux sur les sentiers (réfection de sentier, débroussaillage...) ou de zones de chasse en cours ou battue, pour votre sécurité, sachez renoncer et faire demi-tour.

En cas d'urgence, composez le 112 (numero d'urgence européen), 15 (samu) ou le 18 (pompier).

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Saint-Claude, prendre la route de Genève (D436) en direction du sud-est. Suivre cette route départementale en lacets qui grimpe sur les hauteurs jusqu'à arriver sur le plateau et entrer dans le village de Lajoux. Le point de départ se situe au cœur du village, directement devant le Bureau d'Information Touristique, au 27 Quartier le Village.

Parking conseillé

Devant le point information tourisme de Lajoux

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Grand tétras

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Décembre

Contact : Parc naturel régional du Haut-Jura

29 Le Village

39310 Lajoux

03 84 34 12 30

www.parc-haut-jura.fr

Le Grand Tétras est une espèce emblématique des forêts de montagnes françaises. Son apparence et son comportement font de lui un oiseau très atypique. Pouvoir l'observer relève d'un vrai défi, tant cet oiseau est discret, mais s'avère être un souvenir mémorable.

En hiver, son activité est réduite au minimum. Il passe la quasi-totalité de la journée perché dans un arbre et consomme uniquement des aiguilles de sapin. Une nourriture très peu énergétique. Cette période est critique pour sa survie. Un oiseau subissant un dérangement régulier va puiser dans ses maigres réserves et finir par en subir les conséquences. Sa sensibilité à la prédation aura augmenté, ou bien il dépérira simplement à cause du manque d'énergie. Une autre période critique prend place du printemps au début de l'été avec la couvaison. Si la poule est surprise plusieurs fois, elle va abandonner le nid et laisser ses poussins seuls, sans protection. La survie des jeunes étant déjà très faible naturellement, ce phénomène accentué, d'autant plus, ce risque de mortalité chez les jeunes oiseaux.

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Grand tétras en période de nidification sont principalement les pratiques sportives terrestres comme la randonnée, le ski, le VTT.

Lieux de renseignement

Office de Tourisme Haut-Jura Saint-Claude

3, place de l'Abbaye, 39200 SAINT-CLAUDE

contact.ot@hautjurasaintclaud.fr

Tel : 03 84 45 34 24

<https://www.haut-jura-saint-claude.com>



Sur votre route...



La Maison du Parc (A)

La Maison du Parc, siège du Parc naturel régional du Haut-Jura, remarquable par son architecture et ses façades tavaillonées, propose une découverte du territoire à travers une exposition, des projections et la visite d'un grenier fort. L'exposition entraîne vers chacune des dimensions du Haut-Jura, dans une ambiance colorée, moderne et interactive: les paysages, la nature, les savoir-faire et les industries, le tourisme, l'agriculture et la forêt. La balade sonore propose un moment inattendu, poétique et imagé, pour pénétrer la nature haut-jurassienne par ses sonorités exceptionnelles. Enfin, deux films paysagers remarquables et récents, l'un consacré à la géologie du massif jurassien et l'autre, aux tourbières, complètent et illustrent la visite.

Crédit : Patricia Louvrier - PNRHJ

La diversité floristique des prairies naturelles (B)

Les prés devant vous sont l'une des richesses du Haut-Jura. Les prairies de fauche recèlent ici une extraordinaire diversité de plantes. Jamais labourées ni ensemencées: la plupart des prairies de la région sont naturelles.



La mainmorte, servage des abbés (C)

La conquête de la haute-Joux, débute ici au Vème siècle. AU XVème siècle, une forme de servage imposé par la très puissante abbaye de Saint-Claude oblige les familles à rester sous le même toit; il s'agit de la mainmorte. La mainmorte est en partie à l'origine du développement de l'artisanat à domicile dans la mesure où aller travailler en ville, c'était prendre le risque de perdre les biens familiaux.

Crédit : Gilles Prost - PNRHJ



Des richesses bien à l'abri (D)

Sur la gauche du chemin, vous pouvez voir un grenier fort, bâti en retrait de la maison d'habitation. Ce qu'il abrite aujourd'hui ... nul ne le sait. Mais n'hésitez pas à visiter celui de la Maison du Parc à Lajoux. Les clés valent, à elles seules, le coup d'œil!

Crédit :



Dans le bal des fleurs, la Gentiane jaune (E)

Caractéristique de ces milieux, la Gentiane jaune ou grande gentiane vous accompagnera tout au long de cette randonnée. Un détail amusant: écrasez entre vos doigts les fruits de la Gentiane, reconnaissez-vous cette odeur? C'est celle des petits pois.

Crédit : Jean-Claude Marchand



Route Royale, Route du sel (F)

Le chemin sur lequel vous vous trouvez est la Route royale ou Route du sel, qui reliait Saint-Claude à Genève par Mijoux et Gex. Le Jura vendait alors à la Suisse le sel de Lons-le-Saunier. La route a été construite en 1742 par les corvées: impôts payés en journées de travail. L'étroite Route royale, avec ses courts lacets en à-pic, jugée trop dangereuse a été remplacée au début du 20ème siècle par l'actuelle route entre Lajoux et le col de la Faucille.

Crédit : Gilles Prost - PNRHJ



La futaie jardinée (G)

Les forêts du Haut-Jura, qu'elles sont belles et naturelles ... Naturelles? Pas tout à fait: elles portent l'empreinte de l'Homme qui les exploite depuis des siècles. Ici, on «jardine» la forêt: les arbres mûrs sont récoltés en priorité, la diversité des essences et des âges est préservée, et la forêt se régénère d'elle-même. Un savoir-faire local au service d'une filière bois diversifiée (menuiserie, construction, boîtes à fromage, tavaillons, jouets, bois de chauffage ...).

Crédit : Léo Poudré - PNRHJ



La Grive musicienne (H)

Impossible de s'approcher d'une forêt un matin de printemps sans entendre cette grive. Son chant puissant est essentiellement construit sur de courts motifs qu'elle répète deux ou trois fois. Son nid est construit dans la fourche d'un arbre.

Crédit : Gilles Prost - PNRHJ



La forêt d'altitude (I)

Vous vous trouvez ici à 1200 mètres. L'altitude conditionne la composition de la forêt selon les préférences de chaque essence. Les deux résineux principaux de cette forêt sont l'épicéa et le sapin. Quelques petits trucs permettent de les distinguer. Saurez-vous les reconnaître? L'épicéa à l'écorce brune et aux aiguilles rondes, le sapin, au tronc plus gris avec des aiguilles plates d'un vert soutenu.

Crédit : Gilles Prost - PNRHJ



Des milliers d'espèces en interrelation (J)

Vous trouverez facilement des fourmilières de fourmis rousses dans cette clairière. On dit que 2000 espèces d'insectes peuvent vivre dans ces nids. Certaines profitent de la fourmilière sans lui nuire, d'autres la parasitent. Ces amas de brindilles servent aussi de garde-manger au pic noir qui se régale de fourmis. Cet oiseau, pour trouver des larves, creuse également des trous dans les troncs. Ces derniers, une fois abandonnés du pic, servent de gîte à la chouette de Tengmaln.

Crédit : Gilles Prost - PNRHJ



Les murets en pierres sèches (K)

Les murets en pierres sèches dessinent depuis des siècles les paysages jurassiens. Ils délimitent les parcelles, marquent la frontière entre France et Suisse, bordent les encloses (prés) de fauche ou les potagers, encadrent les «vies» (voies). Édifiés sans liant, les murs en pierre sèche relèvent de pratiques constructives ancestrales. Éléments emblématiques des paysages aujourd'hui, ils sont aussi des lieux de vie remarquable pour une faune et une flore diversifiées.

Crédit : Gilles Prost - PNRHJ



Le grand Tétras (L)

Un peu plus au nord, la Forêt du Massacre abrite un oiseau emblématique du Haut-Jura: le grand tétras. Témoin de la diversité des forêts d'altitude, cet oiseau, plus connu sous le nom de coq de Bruyère, en occupe tous les espaces. Ainsi, le mâle préfère les vieilles futaies tandis que la femelle, plus mobile, hiverne dans les secteurs embroussaillés et élève ses jeunes dans les clairières. Cet oiseau est particulièrement sensible au dérangement en hiver et au printemps. Vous avez très peu de chance d'en apercevoir, mais si cela vous arrive, savourez cet instant extraordinaire en restant très discret.

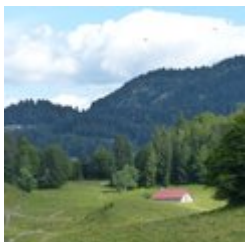
Crédit : Léo Poudré - PNRHJ



Le crû est à croître en héritage (M)

Au 19ème siècle, les pâtures avaient plus de valeur que les bois. Diviser les terres à chaque génération aurait obligé à les morceler excessivement jusqu'à leur faire perdre toute valeur. Aussi, les familles du Haut-Jura ont trouvé un moyen juridique original pour partager les héritages sans diviser les parcelles: le «crû est à croître». Le crû étant les arbres, et le à croître, l'herbe que l'on récolte en foin ou que l'on fait pâturer chaque année.

Crédit : Gilles Prost - PNRHJ



Des loges au cœur des pâtures (N)

En défrichant la forêt à partir du 12ème siècle sous l'impulsion des moines de l'Abbaye de Saint-Claude, les Hauts-Jurassiens ont ouvert les Hautes Combes. Ils ont créé de vastes espaces de pâture dans lesquels ils ont bâti des loges qui servaient notamment d'abris pour la traite en été. La loge à votre droite au fond de la combe, en contrebas de la route, est nommée la «Cannonière». Son architecture est typique des loges de la région. Elle est une des rares à toujours être utilisée pour un usage agricole aujourd'hui. Ici, les pâtures accueillent les vaches montbéliardes qui produisent le lait pour la production de fromages.

Crédit : Gilles Prost - PNRHJ